

Résumé de l'interview de Rachele Gadea-Martini

«Je suis très attachée à cette vallée»

Mettre en valeur et gérer un paysage unique, créé par les forces de la nature et façonné par les êtres humains, telle est la vocation de la Fondazione Valle Bavona (FVB) que préside Rachele Gadea-Martini. La fondation qui bénéficie du soutien de Patrimoine suisse a pour objectif de préserver le patrimoine naturel et culturel du Val Bavona, qui s'est transmis et enrichi au cours des siècles, et, simultanément, de répondre aux besoins de l'habitat moderne.

Fabio Chierichetti, traducteur et journaliste, Losone

Originaire du Val Maggia, Rachele Gadea-Martini est revenue au Tessin dès 2004 pour participer au projet MovingAlps. Présidente de la Fondazione Valle Bavona (FVB) depuis 2008, fonction qu'elle assume avec toujours autant de passion aujourd'hui encore, elle souligne que ses racines sont dans le Val Maggia et le Val Bavona. Sa grand-mère passait chaque été dans le Val Bavona, et son oncle aujourd'hui disparu n'est autre que Plinio Martini, maître d'école et écrivain dont les romans ont pour décor le Val Bavona.

La FVB s'est créée en 1990 à l'initiative des communes de Bignasco et Caviglioglio, conscientes de la nécessité de préserver le Val Bavona. Grâce au soutien de la Confédération, du canton du Tessin, de la section tessinoise de Patrimoine suisse (STAN) et des deux communes initiatrices du projet, la FVB s'est fixé comme objectifs de préserver les spécificités du patrimoine naturel et culturel du Val Bavona, d'agir comme interlocutrice, médiatrice et conseillère technique entre la population, les propriétaires et les autorités communales, et de sensibiliser le public.

Durant ses 15 premières années d'existence, la FVB a réussi de très nombreux projets, notamment la planification des sentiers historiques, l'entretien des parcours historiques de la transhumance, la publication de manuels pour la restructuration, la restauration du patrimoine construit, la remise en état des constructions sous rocher (splüi), des alpages et des châtaigneraies, la recherche de contributions et aides directes pour le fauchage des prairies, l'entretien des sentiers et le défrichage.

La FVB réalise des projets pour un montant annuel d'environ 100 000 francs grâce au soutien financier de la Confédération, du canton, de Patrimoine suisse (legs Rosbaud), de la communauté de communes de Cevio et des institutions telles que le Fonds Paysage Suisse et la Fondation pour la protection du paysage. Fin 2010, Patrimoine suisse a dénoncé le contrat



Rachele Gadea-Martini: «Le Val Bavona s'efforce de vivre avec son temps sans pour autant renier son histoire.»
(photo LDD)

Rachele Gadea-Martini: «Das Valle Bavona kämpft mit lauter Stimme dafür, mit der Zeit zu gehen, ohne dabei seine Geschichte zu verleugnen.»
(Bild ZVG)

datant de 1994, ce qui permet de réexaminer les modalités d'utilisation des moyens financiers provenant du legs Rosbaud.

La présidente de la FVB regrette l'échec du projet de parc national régional, qui a suscité la méfiance de la population. Elle appelle de ses vœux un nouveau projet fédérateur de mise en valeur. Le Val Bavona n'est pas une vallée tombée en désuétude qui se transformerait lentement, mais sûrement, en une friche alpine. C'est une vallée vivante qui se tourne vers l'avenir sans renier son passé et qui veut faire vivre et développer le patrimoine dont elle a hérité. Une nouvelle croissance du tourisme, essentiellement journalier, risquerait de porter atteinte au site. La FVB envisage de développer la sensibilisation du public et d'ouvrir des chantiers à des élèves et des jeunes volontaires. L'expérience montre, selon elle, que tout ce qui favorise la consommation de paysage n'apporte rien.

www.vallebavona.ch